

TOUTANKHAMON

Je pense au jeune pharaon. Le temps suspendu à l'éternité ! L'éternité cachée dans chaque grain invisible du temps ! Les fastes somptueuses de la mort : le cercueil d'or massif protégé par deux autres cercueils de bois dense et de stuc doré, le sarcophage de quartzite couleur de nuit sombre, le lourd couvercle en granit rose, les quatre luxueuses chapelles qui renferment cette profusion inouïe de luxe et d'amour comme une multiple étreinte, comme les pages nombreuses d'un livre de pure affection posées autour du corps magnifique de l'adolescent !

Tu dors, mon prince douloureux, dans l'extatique sourire des siècles. Tes bras croisés retiennent sur ta frêle poitrine l'âme de l'empire. Fragile comme un vol de flamants, tes mains serrent entre leurs doigts aériens, les hauts symboles du pouvoir suprême, le double fouet et le crochet royal.

Sur ton visage d'or solaire s'ouvrent, vibrant d'une vie millénaire, tes yeux immortels ciselés dans la plus transparente aragonite et dans la sombre pierre d'Obsidien. L'artiste éploré a sculpté tes longs cils où la brise matinale semble encore frémir de toute sa tendresse et tes sourcils délicats aussi purs que la courbe des dunes au milieu du désert, dans le plus rayonnant lapis-lazuli.

Et cette double coiffure impériale, symboles mystiques de la Basse et de la Haute Egypte où s'entrelacent dans un élan voluptueux la Terre et le Ciel, le cobra et le vautour ! Tout le céleste cérémonial de l'Empire étalé par l'officié divin de la mort sur les lèvres muettes du dieu !

Mais qui, qui, passant outre l'ordre solennel des temples sacrés, a orné de simples guirlandes de fleurs des champs ta tête immaculée ? Quelle main endolorie, guidée par un amour sans nom, a déposé sur ton cœur qui a cessé de battre la mesure des saisons le minuscule bouquet de bluets ?

Des bluets cueillis dans le ciel de l'Egypte que l'au-delà refuse d'accueillir à cause des larmes d'une âme innocente qui dorment dans leurs pétales !

Athanase Vantchev de Thracy